

PROTOCOLE ACADEMIQUE DE SECURITE ACTIVITE ESCALADE

PROTOCOLE SECURITE – ESCALADE EN MOULINETTE

CONDITIONS MATERIELLES	<p>CONTRÔLE DE LA SAE</p> <ul style="list-style-type: none"> - Vérification visuelle des relais, points d'ancrage, dégaines à demeure, tapis jointifs, mur. + Plaquette de contrôle périodique de la structure par un organisme certifié. <p>CONTRÔLE DES EPI</p> <p>3 types de contrôle : contrôle annuel / contrôle de routine / contrôle sur évènement exceptionnel.</p> <p>Point de vigilance n°1 : Alternance des couleurs de cordes dans les couloirs de grimpe.</p> <p>Point de vigilance n°2 : vérification de l'adéquation des longueurs de corde avec la SAE (toutes les cordes font la même longueur et permettent toutes d'accéder à la voie la plus longue).</p>
CONSTITUTION DES CORDEES	<p>La cordée doit être équilibrée : différentiel de poids inférieur à 10kg entre le grimpeur et l'assureur (il peut être compensé par des vrilles sur la corde d'assurage : 1 vrille pour 10 kg d'écart).</p>
PHASE D'EQUIPEMENT	<p>Baudrier ajusté et serré (au dessus de la taille et par-dessus les vêtements, sangles non vrillées) pour permettre ensuite le serrage au niveau des cuisses.</p> <p>L'encordement est réalisé directement sur le ou les pontets du baudrier à l'aide d'un double nœud de huit complété par un nœud d'arrêt.</p> <p>Le nœud de huit doit être compacté et confectionné le plus prêt possible du ou des pontets.</p>
GESTION DE L'ASSURAGE	<p>L'assurage du grimpeur doit être réalisé, de préférence, à l'aide d'un système d'assurage « frein » de type « tube ».</p> <p>L'assurage en moulinette s'effectue en 5 temps.</p> <p>La descente du grimpeur doit être effectuée de manière régulière et contrôlée par l'assureur.</p> <p>Les vérifications mutuelles entre élèves (grimpeur / assureur) doivent être systématiques. La dernière vérification doit impérativement être réalisée par le professeur lui même.</p> <p>L'organisation à l'assurage doit permettre d'éviter tout retour au sol. Pour cela un contre assurage doit être mis en place dans la cordée.</p> <p>Le rôle du contre assureur est double : il tient la corde de vie à deux mains pour subvenir à une éventuelle défaillance de l'assureur et réalise un nœud de sécurité (contrôlé par l'enseignant) sur la corde de vie pour éviter tout retour au sol.</p> <p>Le noeud de sécurité est un noeud simple appelé « queue de vache » en dessous du système de frein de l'assureur et à proximité de celui-ci. Il est réalisé à 4m (lorsque les mains du grimpeur atteignent le deuxième point d'ancrage).</p> <p>La communication entre membres de la cordée est essentielle. Elle fait l'objet d'un apprentissage à part entière (acquisition d'un vocabulaire précis partagé de tous).</p>
ROLE DE L'ENSEIGNANT	<p>ORGANISATION DE L'ESPACE</p> <p>Les différentes zones de travail doivent être matérialisées (échauffement, travail, observation, repos).</p> <p>VERIFICATIONS DE LA CORDEE</p> <p>L'enseignant finalise l'étape de vérification mutuelle de l'équipement de la cordée et donne son autorisation au départ dans les voies.</p> <p>Il réalise un contrôle visuel du nœud de sécurité (queue de vache).</p>

	<p>CONSTRUCTION DE LA COMMUNICATION AU SEIN DE LA CORDEE</p> <p>L'acquisition du vocabulaire spécifique à l'activité et d'un code de communication au sein de la cordée fait partie intégrante des mesures de sécurité à mettre en place avec la classe.</p> <p>EQUIPEMENT DE L'ENSEIGNANT</p> <p>L'enseignant s'équipe en début de chaque leçon d'un baudrier, d'un système d'assurage, de deux dégaines et d'une longe, afin de pouvoir intervenir rapidement en cas de nécessité.</p>
ROLE DE L'ELEVE	L'engagement raisonné fait l'objet d'un apprentissage qui invite l'élève à faire le choix d'une difficulté ou d'un itinéraire en fonction de ses ressources, et peut le conduire le cas échéant au renoncement de son projet.

PROTOCOLE SECURITE – ESCALADE EN TETE

CONDITIONS MATERIELLES	<p>CONTRÔLE DE LA SAE</p> <p>- Vérification visuelle des relais, points d'ancrage, dégaines à demeure, tapis jointifs, mur. + Plaquette de contrôle périodique de la structure par un organisme certifié.</p> <p>CONTRÔLE DES EPI</p> <ul style="list-style-type: none"> - 3 types de contrôle : contrôle annuel / contrôle de routine / contrôle sur évènement exceptionnel. - Point de vigilance n°1 : Alternance des couleurs de cordes dans les couloirs de grimpe. - Point de vigilance n°2 : vérification de l'adéquation des longueurs de corde avec la SAE (toutes les cordes font la même longueur et permettent toutes d'accéder à la voie la plus longue.
CONSTITUTION DES CORDEES	La cordée doit être équilibrée : différentiel de poids inférieur à 10kg entre le grimpeur et l'assureur.
PHASE D'EQUIPEMENT	<ul style="list-style-type: none"> - Baudrier ajusté et serré (au dessus de la taille et par-dessus les vêtements, sangles non vrillées) pour permettre ensuite le serrage au niveau des cuisses. - L'encordement est réalisé directement sur le ou les pontets du baudrier à l'aide d'un double nœud de huit complété par un nœud d'arrêt. - Le nœud de huit doit être compacté et confectionné le plus prêt possible du ou des pontets (le nœud d'arrêt doit être placé à proximité du nœud de huit double pour ne pas gêner le clipage des dégaines).
GESTION DE L'ASSURAGE	<ul style="list-style-type: none"> - L'assurage du grimpeur doit être réalisé, de préférence, à l'aide d'un système d'assurage « frein » de type « tube ». - La descente du grimpeur doit être effectuée de manière régulière et contrôlée par l'assureur. - Les vérifications mutuelles entre élèves (grimpeur / assureur) doivent être systématiques. La dernière vérification doit impérativement être réalisée par le professeur lui-même. - L'organisation à l'assurage doit permettre d'éviter tout retour au sol. Pour cela un contre assurage doit être mis en place dans la cordée. - La communication entre membres de la cordée est essentielle. Elle fait l'objet d'un apprentissage à part entière (acquisition d'un vocabulaire précis partagé de tous). - L'assurage en tête nécessite des apprentissages spécifiques : mobilité de l'assureur au sol pour régler le niveau de tension de la corde et placement de l'assureur en dehors du couloir de chute ; la lecture des actions du grimpeur (être attentif aux signes de fatigue par exemple) pour être le plus efficace possible dans la gestion de la chute ; formation du grimpeur au mousquetonnage des dégaines ainsi qu'à la gestion de la chute. - L'assurage dynamique est couramment utilisé dans la modalité d'assurage en tête pour amortir la chute du grimpeur et éviter qu'il vienne percuter lourdement la structure. Il doit faire l'objet d'un apprentissage spécifique.
ROLE DE L'ENSEIGNANT	<p>ORGANISATION DE L'ESPACE</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'escalade en tête doit se dérouler dans des voies dans lesquelles, ou au pied desquelles, aucun obstacle et aucun matériel (hors structure de la SAE) ne

	<p>constitue un danger lors d'une chute.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les différentes zones de travail doivent être matérialisées (échauffement, travail, observation, repos). <p>VERIFICATIONS DE LA CORDEE</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'enseignant finalise l'étape de vérification mutuelle de l'équipement de la cordée et donne son autorisation au départ dans les voies. <p>CONSTRUCTION DE LA COMMUNICATION AU SEIN DE LA CORDEE</p> <p>L'acquisition du vocabulaire spécifique à l'activité et d'un code de communication au sein de la cordée fait partie intégrante des mesures de sécurité à mettre en place avec la classe.</p> <p>PROGRESSIVITE DANS L'APPRENTISSAGE</p> <p>La mise en œuvre de l'escalade en tête suppose que les situations d'apprentissage soient très aménagées et utilisent des dispositifs de sécurité adaptés tels que, par exemple, l'escalade en « fausse tête ou mouli tête » avec double assurage afin de permettre un apprentissage progressif des chutes sans conséquence.</p> <p>L'usage de départs de voies avec deux dégaines prémousquetonnées doit permettre d'éviter les retours au sol du grimpeur quand les premiers mousquetonnages s'avèrent délicats.</p> <p>Le référentiel de certification de niveau 4 offre désormais la possibilité à l'élève de grimper en tête ou en « moulitête ».</p> <p>EQUIPEMENT DE L'ENSEIGNANT</p> <p>L'enseignant s'équipe en début de chaque leçon d'un baudrier, d'un système d'assurage, de deux dégaines et d'une longe, afin de pouvoir intervenir rapidement en cas de nécessité.</p>
ROLE DE L'ELEVE	L'engagement raisonné fait l'objet d'un apprentissage qui invite l'élève à faire le choix d'une difficulté ou d'un itinéraire en fonction de ses ressources, et peut le conduire le cas échéant au renoncement de son projet.

PROTOCOLE SECURITE – ESCALADE EN BLOC

CONDITIONS MATERIELLES	<p>CONTRÔLE DE LA SAE</p> <p>Le bloc s'exerce traditionnellement sur des rochers extérieurs de petite taille mais aussi sur un pan (structure dédiée à la pratique du bloc, équipée en conséquence de tapis spécifiques).</p> <p>Il est aussi possible de pratiquer le bloc en bas de voie sur SAE destinée à la difficulté. Dans ce cas les déplacements du grimpeur sont limités en hauteur (la limite de sécurité correspond au premier point d'ancrage atteint par les mains). Le grimpeur doit alors privilégier la désescalade pour revenir au sol.</p>
GESTION DE LA PARADE	<p>Les techniques de parade, de réchappe et de désescalade doivent faire l'objet d'un apprentissage spécifique.</p> <p>Des zones spécifiques de réception doivent être matérialisées, dans lesquelles seul le pareur peut évoluer.</p> <p>Le pareur doit être à l'écoute du grimpeur : être mobile (anticiper la trajectoire de chute) et être attentif aux besoins du grimpeur (point de chute, niveau de fatigue)</p>
ROLE DE L'ENSEIGNANT	<p>ORGANISATION DE L'ESPACE</p> <p>Les différentes zones de travail doivent être matérialisées (échauffement, travail, observation, repos).</p> <p>Les blocs doivent être identifiés (prise de départ et prise d'arrivée) et placés suffisamment espacés les uns des autres pour éviter toute collision.</p>
ROLE DE L'ELEVE	L'engagement raisonné fait l'objet d'un apprentissage qui invite l'élève à faire le choix d'une difficulté ou d'un itinéraire en fonction de ses ressources, et peut le conduire le cas échéant au renoncement de son projet.

PROTOCOLE SECURITE – ESCALADE EN MILIEU NATUREL

CONTROLE DU SITE	Connaître le site naturel : ses accès, ses zones potentiellement dangereuses, les voies adaptées au niveau de pratique des élèves (pour cela, se procurer le topo guide du site). Identifier et matérialiser un point de rassemblement central dans la zone d'évolution du groupe.
EQUIPEMENT	Le port du casque est obligatoire. Vérifier l'adéquation entre les contraintes des voies et le matériel à disposition (nombre de dégaines nécessaires, longueur des cordes).
GESTION DE L'ASSURAGE	Dans une situation de grimpe en tête, la manœuvre de maillon (installation de la corde en moulinette dans le relais sommital) doit faire l'objet d'un apprentissage spécifique, dans des conditions progressives (apprentissage et validation au sol sur relais fictif ; réalisation sous guidage de l'enseignant et validation en milieu vertical puis réalisation en condition réelle).
POINT METEO	Avant le départ, consulter la météo de manière régulière et répétée (bulletin d'alerte, niveau de vigilance).
POINT DE COMMUNICATION	Informez le chef d'établissement du lieu de pratique. Vérifier la couverture réseau pour le bon fonctionnement du téléphone portable.
ROLE DE L'ENSEIGNANT	EN CAS D'INTERVENTION D'UN ENCADRANT DIPLOME D'ETAT La responsabilité du groupe incombe à l'enseignant qui reste en tête de la chaîne de contrôle. CONSTRUCTION DE LA COMMUNICATION AU SEIN DE LA CORDEE L'acquisition du vocabulaire spécifique à l'activité et d'un code de communication au sein de la cordée fait partie intégrante des mesures de sécurité à mettre en place avec la classe. EQUIPEMENT DE L'ENSEIGNANT L'enseignant s'équipe en début de chaque leçon d'un baudrier, d'un système d'assurage, de deux dégaines d'un casque et d'une longe, afin de pouvoir intervenir rapidement en cas de nécessité.
ROLE DE L'ELEVE	L'engagement raisonné fait l'objet d'un apprentissage qui invite l'élève à faire le choix d'une difficulté ou d'un itinéraire en fonction de ses ressources, et peut le conduire le cas échéant au renoncement de son projet.